

**ABONNEMENTS**  
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.  
 SUISSE . . . 16.80 8.40 4.20 1.40  
 ÉTRANGER 32.40 16.20 8.10  
 On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes

**LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103**  
 TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75  
 Administration  
 et Annonces 87  
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES  
(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura-Bernois . . . Fr. 0.18  
 Minimum p<sup>r</sup> annonce . . . 1.80  
 Suisse . . . . . » 0.30  
 Étranger . . . . . » 0.40  
 (Minimum 10 lignes)  
 RÉCLAME . . . . . » 0.50

**LA SENTINELLE de ce jour**  
 paraît en 6 pages.

## Pour donner la paix au monde

Notre camarade Paul Graber nous a fait parvenir mercredi matin l'article qu'on va lire. Écrit avant la réponse du président Wilson, il garde néanmoins toute sa valeur et fixe avec justesse les moments angoissants de l'attente que nous avons tous vécue depuis samedi passé :

Au lieu de nous en tenir aux fanatiques excitations de gens qui ne sont pas et qui n'iront jamais dans les tranchées, ni eux ni leurs parents, nous avons préféré obtenir les avis de personnages importants de nationalité américaine. Il faut savoir en effet que Wilson a ses coudées franches et qu'il risque plus que Clemenceau et plus que Lloyd George de peser les propositions allemandes en face des principes humanitaires.

L'Amérique, nous a-t-on dit, répondra certainement aux notes allemande et autrichienne, car, si cela est sincère, et nous sommes portés à le croire, puisque le nouveau chancelier est responsable devant le gouvernement, nous nous trouvons en face d'une proposition venant d'un pouvoir issu de la représentation nationale. Cela nous porte à admettre que Washington répondra à Burian et à Max de Bade autrement que par une fin de non-recevoir. Il ne faut pas oublier, en outre, que Max de Bade fut le premier, en Allemagne, à admirer Wilson et qu'il subit, de ce chef, les invectives de la presse nationaliste.

Officiellement, les alliés de l'Amérique n'ont point adhéré au programme wilsonien, mais on ne peut douter de l'accord de ces États. S'il en était autrement, les socialistes de l'Entente auraient, eux qui s'y rallient et qui viennent, dans leur manifeste du Conseil national, de prendre au sérieux les propositions des Centraux, un rôle de première importance à jouer. L'unité de vue pourrait se faire ainsi sous leur pression, ce qui les grandirait aux yeux du monde.

Pour conclure un armistice, il faudra certainement obtenir des garanties nécessaires, et cela d'autant plus que l'Allemagne a joué sur les mots en d'autres circonstances. Le gouvernement nouveau peut mériter une confiance plus grande, mais il faut malgré tout des garanties. Nous n'avons pu obtenir confirmation de l'idée d'une occupation militaire de l'Alsace-Lorraine, quoique cela n'ait pas été exclu non plus. Comme garantie, les Américains offrent leur parole, et cela doit suffire.

Il y a, certes, dans tout cela, des renseignements d'une incontestable valeur, venant d'une source aussi autorisée. Comme garantie, on songeait surtout à l'évacuation de tous les territoires occupés. Nous ne voyons pas très bien comment cela pourrait se faire, car cette évacuation, que nous souhaitons, d'ailleurs, serait une capitulation et non une garantie. Pour en arriver là, il n'est plus nécessaire d'armistice, c'est la paix sans conditions, puisque sans possibilité de reprendre la lutte.

Nous ne disons point cela pour trouver cette évacuation non désirable et non ardemment souhaitable, mais pour dire simplement qu'une telle proposition ne joue pas avec l'idée d'un armistice.

En arrivera-t-on alors à la paix directement ?

Nous avons porté la discussion sur un autre point : le droit des peuples de disposer librement d'eux-mêmes, principe zimmerwaldien repris par Wilson. Si l'Allemagne accepte ce principe et l'applique, les Alliés de l'Amérique en feront-ils autant ? C'est là la pierre de touche de la valeur, de la sincérité même de leur attitude.

Nous n'en doutons pas, nous a-t-on dit. Ce n'est pas un programme dirigé contre l'Allemagne, mais établi en faveur d'un droit, d'un principe de liberté, et ceux-ci sont universels ou ne sont pas.

Et cette réponse nous a fait entrevoir tout un monde nouveau, toute une géographie politique nouvelle, mais aussi des modifications économiques extrêmes. Qu'un bassin de mines de fer échappe à un État, qu'un port, qu'un fleuve, qu'une voie ferrée se libèrent d'une puissance et le monde de demain ne sera plus reconnaissable.

Tout cela est d'un gros intérêt. Le prolétariat a un intérêt vital à voir la paix se conclure sans tarder, à reprendre internationalement la lutte contre le monde bourgeois, même quelque peu régénéré. Qui donc va la retarder ? Qui donc va favoriser l'armistice ? Qui donc va chercher à le repousser ? Serait-ce l'Entente ? Donnera-t-elle au monde trop crédule cette leçon de choses ? Les peuples, angoissés, attendent toujours.

E.-Paul GRABER.

### Ouvriers !

Abonnez-vous à „La Sentinelle”, seul quotidien romand qui défend les intérêts de la classe ouvrière.

## UN TOURNANT

Il se passe actuellement un fait symptomatique dans la presse radicale neuchâteloise. Les délégués radicaux réunis à Corcelles avaient décidé, le 29 septembre, de recommander l'acceptation de la Proportionnelle à leurs partisans. Vous vous imaginez, dans votre candeur, que cette décision a été suivie d'une brillante campagne en faveur de la réforme électorale. Vous vous trompez ! C'est juste le contraire qui eut lieu. Tous les organes radicaux du canton ont publié un appel du parti radical suisse demandant à ses « chers amis politiques » de voter « non » dimanche. Il y en a ainsi près de trois colonnes, où perçe la frousse énorme de ces messieurs de voir se dégonfler la panse de l'ogre radical.

Cette singulière attitude est une manœuvre. Le parti radical espère plonger dans une douce somnolence les meilleurs amis de la Proportionnelle. N'osant affronter la lutte en face, sur le terrain des principes, de crainte de voir le courant progressiste saper de fond en comble une façade déjà passablement lézardée, les radicaux s'en remettent à Machiavel pour duper le bon peuple, persuadé que la justice d'une cause suffit à la faire triompher.

Proportionnalistes, le moment est donc venu de vous éveiller et de secouer les endormis et les incécis. Ne l'oubliez pas, nous sommes à l'un des tournants de notre vie nationale ; le sort d'une grande cause, pour laquelle nous avons longuement bataillé, est en jeu. C'est l'heure du dernier assaut. Tous debout ! Il nous faut votre force à tous, votre propagande, vos efforts incessants jusqu'à dimanche après-midi, pour que le bélier de la proportionnelle réussisse enfin à enfoncer la vieille forteresse du parti radical !

L'action, la propagande incessante auprès de tous les amis de notre cause, auprès de tous les endormis et incécis, réussiront seules à empêcher la manœuvre radicale, qui tente de verser sur le vote de la Proportionnelle la nuée asphyxiante de l'indifférence générale. Attention, ouvriers, ne soyez pas dupes ! Il ne faut pas laisser au parti majoritaire la joie de se dire lundi : Nous avons réussi à les endormir.

Le système proportionnel est trop entré dans nos mœurs cantonales pour qu'il soit nécessaire encore d'en faire ressortir les effets honnêtes et bienfaisants. L'œuvre de justice qui anéantira l'oppression majoritaire dont souffre notre Parlement et toute notre vie nationale n'a pas besoin d'une longue apologie. A chacun sa part, à chacun ses droits, rien de plus, rien de moins. Nous en avons assez du régime des coups de force et des pleins pouvoirs. Par la Proportionnelle, vous ferez triompher les droits de la véritable démocratie.

Pour balayer enfin le régime honteux de la dictature et de la camarilla de Berne, vous voterez tous

### Oui

Aucun de vous ne sera indifférent dimanche. Placés devant un grand tournant, vous dirigerez tous vos pas vers la justice, vers le régime proportionnel.

## Le nouvel échange international

N.R. — A un article du journal « Pravda », sur la vie économique de la Russie, nous empruntons les passages suivants :

La force motrice du régime capitaliste est constituée par le désir du gain, d'où les tentatives de conquêtes de nouveaux marchés. Les capitalistes ne s'occupent point de la question de savoir si la production des objets d'utilité quotidienne serait plus conforme aux intérêts des peuples. Ce qui leur importe, c'est le gain. Nous savons, par exemple, qu'au moment où nos villages manquaient complètement de sucre, les porcs, en Angleterre, étaient nourris de notre sucre. On a exporté des centaines de mille de pouds de farine, tandis qu'en Russie, dans beaucoup d'endroits, la famine régnait. On peut citer des centaines d'exemples de ce genre. La guerre a renversé l'ancien système de l'échange international de marchandises. Tous les moyens, toutes les forces des pays belligérants tendent à continuer le carnage et à le rendre plus aigu. La production pour les marchés extérieurs et intérieurs est très limitée, et nous sommes témoins de ce que tous les États ont commencé à enregistrer et à contrôler l'exportation et l'importation.

Nous autres, les Russes, qui avons créé le Soviet, le gouvernement du prolétariat des villes et des campagnes, nous serons appelés à poser les bases du nouveau système de l'échange international de marchandises, qui remplacera la « libre concurrence » — ou, pour dire mieux, la conquête « organisée », brutale du marché mondial — par les nouveaux principes socialistes.

Nous posons le principe du rétablissement de notre économie populaire, détruite par la guerre. L'État sera l'unique acheteur et l'unique vendeur sur le marché international. Et malgré le fait que la bourgeoisie internationale refuse de reconnaître cette innovation, nous sommes saisis d'une série de propositions provenant de maisons de commerce étrangères, qui sont prêtes à établir avec nous des relations commerciales. Ceci démontre que la position du gouvernement des Soviets s'est raffermie et qu'on en tient compte dans les milieux capitalistes.

## Une page d'Anatole France sur l'Amérique

On parle beaucoup d'américanisme. On vante l'idéalisme wilsonien et montre par quoi il diffère de nos principes d'internationalisme.

Celui qui commande à la Maison-Blanche passera, comme ont passé ses prédécesseurs, mais Wall-Street, Tammany-Hall, les rois des trusts, les packers de Chicago, la formidable puissance du capitalisme yankee, resteront...

L'autre jour, en cherchant, par la lecture d'un des délicieux livres d'avant-guerre d'Anatole France, une consolation aux tristesses présentes, dans les pages 235 et seq. du volume intitulé « Sur la pierre blanche », nous avons trouvé tout à coup, au cours d'un de ces dialogues exquis où excelle le maître conteur, une évocation saisissante d'une Amérique guerrière. Et les phrases du livre déjà vieilli empruntaient aux événements actuels une force singulière. Mais écoutez :

« ...A supposer que l'Europe devienne pacifique, ne voyez-vous pas que l'Amérique devient guerrière ? Après Cuba, réduite en République vassale, Hawaï, Porto-Rico, les Philippines annexées, on ne peut nier que l'Union américaine ne soit une nation conquérante. Un publiciste yankee, Stead, a dit, aux applaudissements des États-Unis tout entiers : « L'américanisation du monde est en marche ». Et M. Roosevelt rêve de planter le pavillon étoilé sur l'Afrique, l'Australie et les Indes occidentales. M. Roosevelt est impérialiste et veut une Amérique maîtresse du monde. Entre nous, il médite l'empire d'Auguste. Il a eu le malheur de lire Tite-Live. Les conquêtes des Romains l'empêchent de dormir. Avez-vous lu ses discours ? Ils sont belliqueux. « Mes amis, battez-vous, dit M. Roosevelt, battez-vous terriblement. Il n'y a de bon que les coups. On n'est sur la terre que pour s'exterminer les uns les autres. Ceux qui vous diront le contraire sont des gens immoraux. Méfiez-vous des hommes qui pensent. La pensée amollit. C'est un vice français. Les Romains ont conquis l'univers. Ils l'ont perdu. Nous sommes les Romains modernes. » Paroles éloquentes, soutenues par une flotte de guerre qui sera bientôt la deuxième du monde et par un budget militaire d'un milliard cinq cents millions de francs !

« Les Yankees annoncent que, dans quatre ans, ils feront la guerre à l'Allemagne. Pour les en croire, il faudrait qu'ils nous disent où ils pensent rencontrer l'ennemi. Toutefois, cette folie donne à réfléchir. Qu'une Russie serve de son tsar, qu'une Allemagne, encore féodale, nourrisse des armées pour les batailles, c'est ce qu'on serait tenté de s'expliquer par des habitudes anciennes et les survivances d'un rude passé. Mais qu'une démocratie neuve, les États-Unis d'Amérique, une association d'hommes d'affaires, une foule d'émigrés de tous les pays, sans communauté de race, de traditions, de souvenirs, jetés éperdument dans la lutte pour le dollar, se sentent tout à coup transportés du désir de lancer des torpilles aux flancs des cuirassés et de faire éclater des mines sous les colonnes ennemies, c'est une preuve que la lutte désordonnée pour la production et l'exploitation des richesses entretient l'usage et le goût de la force brutale, que la violence industrielle engendre la violence militaire, et que les rivalités marchandes allument entre les peuples des haines qui ne peuvent s'éteindre que dans le sang. La fureur coloniale n'est qu'une des mille formes de cette concurrence, tant vantée par nos économistes. Comme l'état féodal, l'état capitaliste est un état guerrier. L'ère est ouverte des grandes guerres pour la souveraineté industrielle. Sous le régime actuel de production nationaliste, c'est le canon qui fixera les tarifs, établira les douanes, ouvrira, fermera les marchés. Il n'y a pas d'autre régulateur du commerce et de l'industrie. L'extermination est le résultat fatal des conditions économiques dans lesquelles se trouve aujourd'hui le monde civilisé... »

Ainsi parlait M. Bergeret, au lendemain de la guerre hispano-américaine et pendant la guerre russo-japonaise. Le temps a passé et sans doute, aurait-il aujourd'hui à corriger plus ou moins cette page sur l'Amérique ; mais croyez-vous qu'à la relire, au début de cette cinquième année de guerre, on ne goûte pas quelque chose de plus que le charme du style incomparable ?...

## Temple national

Jeudi 10 Octobre, à 8 1/2 h. du soir,  
**Conférence publique**

Pour sauver un grand principe républicain.  
 La valeur de la Démocratie et la R. P.

Orateurs :

Dr Henri PERRET — E.-P. GRABER

Plus que jamais, la démocratie demande des citoyens convaincus et éclairés. Il faut donc que tous les défenseurs de la démocratie répondent à notre appel.

PARTI SOCIALISTE.

## Votez OUI

et vous aurez assuré un progrès politique favorable à la classe ouvrière.

## ETRANGER

### BELGIQUE

Les Allemands construisent de nouvelles lignes de défense. — Le correspondant du « Times » à La Haye télégraphie : Je suis informé par un de mes correspondants de la frontière des Flandres hollandaises que les réfugiés déclarent qu'une ligne de défense très solide est actuellement construite par les Allemands. Cette ligne part du sud d'Ostende et va dans la direction de Thourout. Les Allemands forcent les habitants à travailler à ces défenses. Quelques kilomètres plus au Nord, une deuxième ligne est presque terminée. Elle a pour objet de protéger la ligne de défense allemande de Bruges à Zeebrugge. Cette ligne traverse près de Ruyffelle la route allant de Thield dans la direction du Nord-Est. Ils travaillent également très activement à la défense de Bruges et de Zeebrugge, où ils envoient l'artillerie lourde qu'ils peuvent transporter et de l'artillerie de campagne pour remplacer les canons à poste fixe. A Zeebrugge, un croiseur est sous pression constante pour partir et gagner la haute mer.

### NORVEGE

Mission anglaise au Spitzberg. — D'après une information de Tronsoë, au nord de la Norvège, une mission anglaise, sous les ordres du capitaine Salisbury, est arrivée dans cette ville le 26 sept. L'expédition vient du Spitzberg occidental et a fait diverses recherches concernant des gisements de fer et de charbon, qui appartiennent à la société anglaise Northern Exploration Co Limited. D'énormes gisements de minerai de fer ont été trouvés. Ils sont les plus riches de l'Europe. L'expédition a, en conséquence, procédé dès maintenant aux travaux d'agrandissement et d'extension. La production du charbonnage dépasse cette année 30,000 tonnes.

### RUSSIE

Le service civil en Russie. — N. R. — Le Comité exécutif de Moscou a décidé l'introduction du service civil dans le gouvernement de Moscou pour les personnes âgées de 18 à 50 ans. Le service civil est appliqué aux personnes qui ne gagnent pas leur vie par le travail.

Le Conseil de l'économie populaire à Tachkent a introduit le service civil pour toute la région. Toutes les personnes recevront des cartes d'identité, à défaut desquelles aucun produit d'alimentation ne sera livré.

## L'émotion des Parisiens

Les extraits télégraphiques de la première heure nous ont vanté le calme des Parisiens à la nouvelle de l'offre d'armistice des Centraux. Quand on parcourt des journaux de Paris, comme nos vaillants amis « Le Populaire » et le « Journal du Peuple » on reste confondu. Ils disent juste le contraire de ce que prétendait Havas. Relisez ces extraits du compte rendu de la première séance du Conseil national du parti socialiste français à Paris. Quelle atmosphère d'émotion joyeuse et d'espoir !

« Beaucoup de délégués, dit Mayéras, ont été émus d'apprendre l'offre d'armistice des empires centraux. Ils ont aussitôt manifesté le désir que le Parti adressât un message au président Wilson pour indiquer à celui-ci l'opinion du Parti et, s'il y avait lieu, pour encourager et soutenir le chef de la grande république des États-Unis.

Loriot lit et développe rapidement un contre-projet qui prend acte de l'offre allemande et fait appel aux masses ouvrières pour qu'elles obligent les gouvernements à conclure l'armistice et la paix.

Mayéras déclare que les Allemands, du moment qu'ils acceptent les quatorze conditions de Wilson, renoncent à leurs visées impérialistes.

C'est là, pour les Alliés, une victoire dont il serait fou de ne pas profiter.

L'heure de la paix est venue. Si vous n'êtes pas de cet avis, Milhaud, questionne Mayéras, quand pensez-vous alors que la guerre puisse se terminer ?

Songez à la France qui a tellement saigné, qui a tellement été éprouvée et mutilée !

N'épargnez aucune occasion pour sauver ceux des Français qui survivent !

Le Congrès acclame ces paroles. Le message est voté à l'unanimité.

Les délégués entonnent l'Internationale » et cela donne peut-être au vote qui vient d'être émis une signification toute particulière. »

### Impressions d'Après-Midi

Quatre heures de l'après-midi, devant la « Belle ». Le long de la rue pacifique, des groupes échelonnés mettent une agitation insolite. J'entends le nom du président Wilson. J'entends le nom de l'Internationale, deux points clairs d'espérance sur l'horizon obscur. Oh ! puissent-ils ne plus s'évanouir !... Dans la salle du café aussi, il n'est question que de la bonne nouvelle. Je serre des mains, des mains, des mains :

— Cette fois, est-ce la paix, camarade ?  
 La paix ! Le mot est sur toutes les lèvres. Et c'est comme une note d'angelus au sortir d'une nuit de cauchemar. Est-il possible que la Paix soit là, que, demain, peut-être, le puritain de la Maison Blanche prononce la « parole juste » dont parle le poète allemand (ce poète, c'est Henri Heine) — la parole juste qui change la nuit noire en aube blanche et les vieilles ruines en brillants châteaux ?

# NOUVELLES SUISSES

## Le procès des explosifs allemands

Dans le courant de la journée, plusieurs officiers allemands au service du consulat général, ayant été cités comme témoins, ont refusé de répondre aux questions du procureur fédéral concernant surtout l'activité du premier lieutenant Jores, de l'état-major allemand, attaché au consulat général, à Zurich.

M. Otto Heusser, juge informateur fédéral extraordinaire dans la grande affaire des bombes du mois de novembre de l'année passée, a fait la déposition sensationnelle que ce premier lieutenant Jores est, d'après la déclaration du Dr. Schreck, aussi officier allemand et attaché au service de contre-espionnage du consulat général, chef du service terroriste allemand en Suisse. Jores est chargé de la distribution des proclamations, armes, munitions et explosifs et de leur expédition en Italie. Pour ce but, il est entré en relations avec des anarchistes et déserteurs italiens. Il a été constaté que le consulat général leur avait défendu de faire des dépositions dans l'enquête jusqu'à la libération du serment prononcé en entrant au service consulaire, libération qui ne pouvait être donnée que par le ministère des affaires étrangères à Berlin.

Ces différentes déclarations ont causé une grande sensation parmi les nombreux auditeurs.

La troisième séance de la cour pénale du Tribunal fédéral a commencé par le réquisitoire du procureur général Staempfli, qui a constaté que, dans le grand nombre de cas de violation de la neutralité suisse par des agents étrangers, le cas Andrei-Engelmann est le plus grave. Le fait que le courrier diplomatique allemand a transporté des armes, des bombes et des proclamations destinées à pousser les citoyens et les soldats italiens à la révolution a causé une forte sensation dans le peuple suisse. Cette façon d'agir constitue une attaque contre la base de notre Etat. Le peuple suisse en a assez de l'agitation de certaines personnes derrière les portes des consulats et demande qu'on mette fin à ces agissements. Ce que les fonctionnaires consulaires allemands se sont permis contre la Suisse est ce qu'il y a de plus grave dans ce qui s'est passé depuis le commencement de la guerre.

Après ce discours fort éloquent, le procureur fédéral propose la condamnation des deux accusés à quatre années de pénitencier et défense à perpétuité de séjourner en Suisse; en plus, pour Engelmann, une amende de 10,000 fr. et pour Andrei une amende de 2000 fr.

Il semble que le procès Andrei-Engelmann commence déjà à produire un résultat, en ce sens que le pavé de Zurich est devenu trop chaud pour M. le consul général Faber du Faure; d'après une nouvelle de source allemande, un congé a été accordé au consul, qui se rendra en Allemagne.

# LA CHAUX-DE-FONDS

## La manifestation de ce soir

Le Parti compte sur une grosse participation à l'importante conférence de ce soir au Temple communal. Le sujet est connu de tous, et cependant il y aura encore de précieux renseignements à glaner dans les discours de nos camarades Henri Perret et Paul Graber. Le cortège partira de la place de l'Ouest. Il sera précédé de la Persévérante. Tous les camarades et amis de la Proportionnelle sont donc convoqués sur la place de l'Ouest, à huit heures, pour accompagner en rangs serrés notre vaillante fanfare au Temple. Réunion de la Persévérante à 7 h. 30, au Cercle. Après la conférence du Temple, tous les camarades de bonne volonté sont invités à se rencontrer au Cercle.

## ASSEMBLEE GENERALE DE LA F. O. M. H.

La section de la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers de notre ville convoque ses membres à une importante assemblée vendredi soir 11 octobre, à 8 heures et quart, au Temple communal.

Tous les ouvriers et ouvrières de l'industrie horlogère et mécanique sont particulièrement intéressés.

L'ordre du jour comporte spécialement: Semaine de travail de 55 heures et Supplément d'allocation.

Chaque groupement est convoqué: Horlogers, aiguilles, ébauches, cadrans, nickeleurs, boîtiers, faiseurs de pendants, termineuses de la boîte, mécaniciens.

Cette assemblée est de toute importance, car un rapport sera fait sur les démarches et entrevues ayant trait aux deux points très importants, de la semaine anglaise et d'un supplément d'allocation.

L'un et l'autre de ces objets doit intéresser à un tel point que pas un membre de la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers ne peut se faire excuser à cette assemblée.

## Chez les faiseurs de ressorts

Malgré l'assemblée générale du Temple, une séance toute spéciale a lieu à l'Hôtel-de-Ville, Salle du Tribunal, vendredi 11 octobre, à 8 heures et quart du soir, pour la corporation des faiseurs de ressorts.

Cette réunion est de toute importance, car déjà des difficultés s'élèvent avec le groupement patronal sur la semaine de 55 heures et un supplément d'allocation. En remplacement d'Achille Grosperre, malade, c'est Ch. Schurch qui rapportera sur la situation.

Le bureau de la F. O. M. H.

## Les Old-Boys dans nos murs

Pour continuer la série des matches du championnat suisse, le F.-C. Etoile recevra dimanche la visite des Old-Boys, de Bâle, qui viennent de faire un beau début de championnat en triomphant dimanche dernier du F.-C. Nordstern par 1 but à 0. Tous ceux qui ont assisté à la ren-

contre Etoile-Nordstern se sont rendu compte de la valeur de ces derniers et il est hors de doute que pour les avoir battus dimanche, Old-Boys doit posséder une des meilleures équipes suisses.

D'accord avec l'Olympic de notre ville, et pour permettre à ce dernier de faire disputer après le match le championnat suisse de 12 km, le match Old-Boys-Etoile commencera à 2 heures et demie précises, au Parc de l'Etoile.

## OFFICE DE RAVITAILLEMENT

Pommes de terre pour consommation immédiate

On vendra aujourd'hui deux wagons de pommes de terre sur la Place du Marché. Prix, 25 ct. le kilo. On donne deux kilos de pommes de terre pour 1 kg. de coupon.

## Pommes de terre à prix réduits

Les personnes qui bénéficient des prix réduits pourront toucher les autorisations d'achats de pommes de terre au bureau du Juventuti (pour celle qui habite l'est de la ville) et au Collège de l'Abeille (pour celles qui habitent l'ouest, depuis la rue des Endroits, de l'Arsenal et du Grenier). Elles devront se munir du nombre de coupons correspondant à l'achat qu'elles désirent faire. Celles qui peuvent encaisser achèteront tout leur contingent en une seule fois et, dans ce cas, apporteront tous leurs coupons. Le paiement se fera au Bureau des prix réduits. Prix: fr. 25.— les 100 kilos.

La distribution des autorisations d'achat se fera dans l'ordre suivant:

Lettres A à G, le vendredi 11 courant.

Lettres H à M, le samedi matin 12 courant.

Lettres N à P, le lundi 14 courant.

Lettres Q à Z, le mardi 15 courant.

La vente se fera la semaine prochaine à la cave du Vieux-Collège. Une annonce indiquera les jours et l'ordre de la vente.

## Dans l'industrie horlogère

### Une importante séance

Aujourd'hui, jeudi 10, à deux heures après midi, se réunissent à Bienne les représentants des groupements patronaux de l'industrie horlogère des cantons de Soleure, Berne et Neuchâtel, et une délégation de la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers.

Les objets de la discussion sont: Semaine anglaise et allocation.

La F. O. M. H. demande l'adoption définitive de l'horaire de travail de 55 heures. Remarquons que le canton de Soleure l'a admis déjà; c'est un bienfait pour le personnel féminin tout particulièrement; c'est encourager d'autre part les ouvriers à continuer les travaux de culture pour les années futures. Une demande d'un supplément d'allocation de 0 fr. 75 par jour a aussi été faite; si, comme on doit l'espérer, ce supplément est accordé, il sera le bienvenu.

On remarquera, par ailleurs, qu'à La Chaux-

de-Fonds les membres de la F. O. M. H. sont déjà convoqués pour demain vendredi soir au Temple. Les dirigeants ont raison de ne pas tarder à renseigner les ouvriers et ouvrières sur les résultats des pourparlers; ils sont trop importants, dans les temps actuels.

## Vive la justice!

Si vous voulez faire triompher le droit, allez voter en masse, en faveur de la proportionnelle, œuvre de justice électorale. Les heures de scrutin sont fixées:

Samedi 12 octobre: de 5 h. à 8 h. du soir.

Dimanche 13 octobre: de 9 h. du matin à 2 h. de l'après-midi.

Local de vote: Halle de gymnastique du Collège industriel.

## Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Comité du parti. — Militants et camarades sont tous invités à être exacts au rendez-vous, après la conférence du Temple. On se réunira au Cercle, en vue des mesures très importantes à prendre afin de faire triompher la proportionnelle, dimanche.

— Groupe théâtral. — Ce soir, à 8 heures et quart précises, au Cercle, distribution des rôles.

LE LOCLE. — Jeunesse socialiste. — Ce soir, à 8 h., au local, discussion sur les mouvements coopératif et socialiste. Invitation cordiale à tous les jeunes, spécialement à ceux qui en ignorent les premières bases.

P. S. La séance sera suivie d'une importante assemblée générale.

Fanfare La Sociale. — Répétition générale très importante, jeudi 10 octobre, à 8 heures précises du soir, au Cercle ouvrier.

— Groupe socialiste. — Le groupe des conseillers communaux et généraux est convoqué ce soir, à 8 heures très précises, au Cercle ouvrier.

## LE JOURNAL

c'est votre meilleure arme de combat; c'est votre ami de chaque jour. Montrez-lui que vous l'aimez aussi, en payant régulièrement votre dû au moyen du chèque postal sur compte IVb 313. Pour le quatrième trimestre, fr. 3.65 + fr. 1.20 (suppl. deuxième semestre) =

Fr. 4.85

## F. O. M. H. - LA CHAUX-DE-FONDS

Horlogers, Aiguilles, Pendants, Cadrans, Monteurs de boîtes, Mécaniciens, Nickeleurs, Termineuses de la boîte

## Assemblée générale extraordin.

Vendredi 11 octobre 1918, à 8 1/2 h. du soir au TEMPLE COMMUNAL

ORDRE DU JOUR: Semaine de 55 heures. Allocation. 3297

Le Bureau de la F. O. M. H.

N.-B. — Les faiseurs de ressorts ont une assemblée spéciale à l'Hôtel de Ville, salle du Tribunal, le même soir, à 8 1/2 heures.

## Coopératives Réunies

La Chaux-de-Fonds

## Choux pour choucroute

Les personnes qui désirent des choux pour la choucroute sont priées de se faire inscrire dans tous les magasins et peuvent dès maintenant déjà aller chercher des choux à la cave située dans l'immeuble Gogler, Parc 9ter.

**O. KLENK Le Locle** SUCC. Maison fondée en 1869  
Téléph. 2.15 MARCHAND-TAILLEUR Rue D.-Jeanrichard 23  
CONFECTIONS pr messieurs et jeunes gens  
Complète mécaniciens, etc.  
Chemises, Coils, Cravates, Eretelles, Bonneterie  
Prix modér. (Sur demande se rend à La Ch.-de-Fds). Esc. 5%

**Spichiger & C<sup>ie</sup>**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
HALLE AUX TAPIS  
Rue Léopold-Robert 38  
GRAND CHOIX DE  
DESCENTES DE LIT  
et Toiles cirées  
Linoléums et Tapis — Rideaux et Stores  
Téléphone 8.28 Comptes de chèques postaux IVb 443



**Sabots chauds**  
N° 24 à 42  
pour Enfants et Jeunes Gens  
Aux Magasins  
**Von Arx & Soder**  
2, Place Neuve, 2 3175

**CHOCOLAT HOTEL du SOLEIL**  
4, Rue du Stand, 4  
Le plus grand choix et le meilleur marché, en plaques de toutes grandeurs.  
Toujours à disposition des organisations ouvrières, belle salle de comités ou assemblées.  
Caramels mous à la crème Bouchées — Bâtons, etc.  
Conditions spéciales au personnel des fabriques.  
Tous les samedi et dimanche, soupers. — Consommations de premier choix. 851  
Se recommande, Ed. HAFNER.

**D<sup>r</sup> Gerber**  
absent 3276

**CABINET DENTAIRE**  
**André Katz**  
Rue Léopold-Robert 41 LA CHAUX-DE-FONDS  
Téléphone 9.11  
Consultations tous les jours, de 8 h. du matin à 7 h. du soir excepté le MERCREDI  
Dentiers complets, à partir de Fr. 160.— garantis sur facture. 3286

On demande un  
**Emboîteur**  
poseur de cadrans  
S'adresser à la 3280  
**Fleurier Watch, Parc 8**

**Un bon décoreur**  
est demandé au plus vite  
S'adresser au bureau de La Sentinelle. 3296

Faites réparer  
**VOS PARAPLUIES**  
à 8032  
**PEDELWEISS**  
rue Léopold-Robert 8

A vendre faute d'emploi jolie lampe électrique portable, pied laiton, abat-jour soie, fr. 30; beau surtout de table, fr. 15; excellente montre or 18 k., pour dame, fr. 60; cinq volumes neufs, Jérémias Gott-helf, fr. 30; un volume, la Femme médecin, fr. 15; plus une machine à coudre, construction solide, peu servie, fr. 120. — S'adr. à M. FREL, Paix 89. 3294

**Porteurs de journaux**  
sont demandés pour les rues Jaquet-Droz et de l'Envers.  
S'adresser au bureau de "La Sentinelle", rue du Parc 103.

**Petit atelier**  
bien organisé pour remonter les finissages 10 1/2 - 420 M. entreprendrait encore une grosse par semaine. Ouvrage fidèle.  
S'adresser, sous chiffre 3059, au bureau de La Sentinelle.

**Inhumations**  
Jeudi 10 octobre 1918, à 1 1/2 h.:  
M<sup>me</sup> Etienne-Laubscher, Rosine, 78 ans 6 1/2 mois, rue Léopold-Robert 46; sans suite.  
M<sup>lle</sup> Guilot, Marguerite-Nelly, 18 ans 2 mois; depuis l'Hôpital.

**ANDRÉ BOURQUIN**  
ARCHITECTE  
125, Rue de la Paix, 125  
Projets, Plans, Devis, Direction et surveillance de travaux, Transformations et réparations, Vérification de mémoires, Gérance d'immeubles. 3290  
Sols à bâtir à vendre

**CABINET DENTAIRE**  
**D. Perrenoud**  
60, Léopold-Robert, 60 - La Chaux-de-Fonds  
Téléphone 17.70  
**Dentiers garantis**  
TRAVAUX MODERNES

## Etat-civil du Locle

Du 9 octobre 1918

Décès. — 2174. Annette-Elise-Sophie, fille de Eugène-Louis Jacot-Guillarmod, professeur de dessin, âgée de 15 jours, Neuchâteloise et Bernoise.  
Froncesse de mariage. — Savoy, Robert-François, agent de police, et Kolly, Jeanne-Bernardine, les deux Fribourgeois. — Weber, Ernest-Walter, mécanicien, Argovien, et Streit, Lidia-Hedwig, Bernoise.

## Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 9 octobre 1918

Naissances. — Morand, Georges, fils de Daniel, décolleteur, et de Frida-Clara née Zaugg, Fribourgeois. — Pozzi, Maria-Susana, fille de Mario-Giacinto, cordonnier, et de Adelaide née Maggi, Italienne.  
Décès. — 3489. Guilot, Marguerite-Nelly, fille de Paul-Fritz et de Marie-Louise née Jeanbourquin, Française, née le 11 août 1900. — 3490. Othenin-Girard, Suzanne-Lucie, fille de John-Gaston et de Blanche-Amélie née Jeanneret-Grosjean, Neuchâteloise, née le 5 mai 1918.

L'Eternel l'avait donné, l'Eternel l'a ôté, que le nom de l'Eternel soit béni.  
Elle est au ciel et dans nos cœurs.

Monsieur et Madame John Othenin-Girard-Jeanerret et leurs enfants, Simone et Agathe, ainsi que les familles alliées ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Suzanne-Lucie OTHENIN-GIRARD**  
leur chère et regrettée fille, sœur, petite-fille, nièce, cousine et parente, qu'il a plu à Dieu de reprendre à Lui, mardi 8 courant, à 5 h. 40 du soir, après une courte et pénible maladie, à l'âge de 5 mois.  
La Ch.-de-Fds, 8 octobre 1918.  
L'ensevelissement aura lieu **jeudi à midi**.  
Départ de l'hôpital. 3276  
Domicile mortuaire: **Charrière 64**.  
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.  
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame veuve **Louis Dreyer-Studach**, et les familles alliées, remercient de cœur toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de marques de sympathie durant ces jours de grand deuil, et tout particulièrement la Maison Th. Picard Fils (MM. Alphonse et Carlo Picard), et leur en garderont une sincère reconnaissance.  
La Chaux-de-Fonds, le 10 octobre 1918. 3288

# LA SCALA

Dernier soir du programme

3203

50 % de réduction au parterre, en remettant cette annonce à la caisse. 50 %

## Ville du Locle

Le Conseil communal, vu la recrudescence de l'épidémie de grippe, a décidé de remettre en vigueur intégralement, à partir de **vendredi 11 octobre**, les arrêtés des 23 juillet et 6 août 1918, dont certaines dispositions avaient été abrogées.

### ARRÊTÉ DU 23 JUILLET

**Article 1er.** — Les représentations théâtrales et cinématographiques, les réjouissances, les fêtes populaires et réunions publiques (cultes et autres), les bals, les soirées familiales, les concerts, les concours et matches, les kermesses, etc., dans les établissements ou en plein air, sont interdits jusqu'à nouvel avis dans toute la circonscription communale.

**Article 2.** — L'heure de fermeture des hôtels, cafés, restaurants et cercles est fixée à 10 heures du soir. Les tenanciers de ceux-ci et les maîtres de pensions sont tenus de prendre des mesures qui assurent la désinfection de leurs locaux.

**Article 3.** — Les infractions à ces mesures sont punissables de l'amende jusqu'à fr. 5.000 ou de l'emprisonnement jusqu'à trois mois. Les deux peines peuvent être cumulées.

**Article 4.** — Les polices cantonale et communale sont chargées de veiller à son exécution.

### ARRÊTÉ DU 6 AOUT

**Article 5.** — Les enterrements avec suite sont interdits et l'entrée du cimetière est défendue au moment des inhumations.

**Article 6.** — Les cadavres qui sont ramenés au Locle ne sont pas transportés à leur domicile; d'entente avec la famille, l'autorité communale prend les mesures pour que l'inhumation ait lieu soit de suite, depuis la gare du Col-des-Roches, soit depuis le lazaret où le corps sera déposé pour une nuit.

**Article 7.** — Pour tous ces enterrements, on aura recours aux fossoyeurs d'office. 3281

LE LOCLE, le 9 octobre 1918.

CONSEIL COMMUNAL.

## VILLE DU LOCLE

Le Conseil communal du Locle,

Considérant qu'il y a lieu de remplacer, en qualité de membres du Conseil général, les citoyens René Fallet, nommé conseiller communal, Charles-Armand Perret et Dr Numa Huguenin, démissionnaires, et Maurice Nicolet qui a quitté la localité;

Vu les procès-verbaux de l'élection des 4 et 5 mai 1918, pour la nomination de 41 membres du Conseil général;

Vu l'article 14 du Règlement général de la Commune du Locle, du 2 avril 1912;

Vu les articles 78, litt. 6, et 80 de la loi sur l'exercice des droits politiques, du 23 novembre 1916;

Sur la proposition de son Président,

### Arrête :

**Article premier.** — Sont proclamés membres du Conseil général, ensuite de vacances de sièges :

a) Les citoyens Pegon, Célien; Schleppey, Charles, et Grosclaude, Louis, cinquième, sixième et septième suppléants de la liste socialiste.

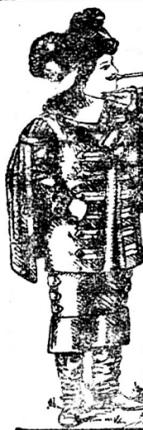
b) Le citoyen Perrelet, Georges, fils, deuxième suppléant de la liste libérale, nommé avec le quorum exigé par la loi.

Art. 2. — Le bureau communal est chargé de faire publier le présent arrêté et d'en délivrer une expédition aux députés proclamés. 3282

Le Locle, le 8 octobre 1918.

Au nom du Conseil communal :

Le secrétaire, O. DUBOIS. Le président, A. FIGUET.



**CHAPELLERIE - PARAPLUIES**  
**ALBERT GASSER**  
**SAINT-IMIER**

Magasin le mieux assorti de la région en  
Chapeaux p<sup>r</sup> enfants et messieurs - Casquettes toutes formes - Faux-cols en toile et caoutchouc - Chemises - Cravates - PARAPLUIES

A qualité égale prix sans concurrence  
5% Service d'escompte 5% Se recommande

# Pardessus Elégants



depuis Fr. 65.-

3269

## AU PROGRÈS

— Modes pour Messieurs —

## Cercle Abstinant

7, Rue du Rocher, 7

3277

Le Cercle Abstinant se fait un devoir d'aviser ses amis et connaissances que ses locaux se trouvent à la rue du Rocher 7 et non à la rue de la Serre; il se recommande pour ses attractions qui ont lieu chaque samedi et dimanche soir.



Bolssons sans alcool Vins de 1<sup>er</sup> choix

JEUX DIVERS



Petite famille prendrait en chambre et pension jeune fille sérieuse. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 3240

A vendre manteaux, habits d'homme, chapeaux chaussures, le tout usagé mais en bon état. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 3218

## Magasin de bijouterie

Sœurs JEANNERET

Succ. de Vve P. JEANNERET

LE LOCLE

Place du Marché

Le magasin est toujours bien assorti en bijouterie or 18 kt., 9 kt., 8 kt. Double américain. Fix. Argent 800/000. — Le tout contrôlé et de première fraîcheur et qualité. 1602

Service d'Escompte Neuchâtelois 2 1/2 %

Nous nous chargeons de toutes les réparations

## Coiffures et Shampoings

SAISON très bien installée, de très grand confort et avec service séparé, chaque cliente étant seule dans sa cabine.

Ondulations Marcel.

Shampoings de 7 heures du matin à 6 heures du soir.

Travaux en cheveux. Installation spéciale. Postiches en tous genres. Perruques. Enveloppeurs. Tresses. Mèches. Boucles. Chaînes de montres. Teinture des postiches usagés.

C. DUMONT Léopold-

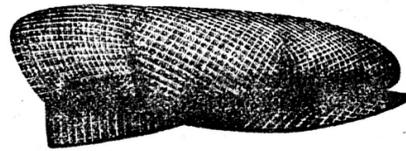
Rob. 12

Vis-à-vis de la Fleur-de-Lys

La Chaux-de-Fonds

Vous trouvez les Dernières Nouveautés

en



## Casquettes

pour

3202

Messieurs et Garçons

Casquettes Cadorna

chez

# Adler

La Chaux-de-Fonds Rue Léop.-Robert - 51 -

## Réouverture

de la

## Boucherie E. SCHNEIDER

Rue du Soleil 4

Samedi 12 octobre 1918

Sera toujours pourvue en marchandises de 1<sup>re</sup> qualité

Bœuf - Veau

Porc frais, salé et fumé

P23614C

Tous les samedis :

3291

Beau choix de lapins frais

TRIPES CUITES

Tous les jours Boudin frais

On s'abonne à toute époque à LA SENTINELLE

Les Magasins de  
**SOLDES ET OCCASIONS**  
10, Rue Neuve :: Place Neuve

participent à la

3177

**Semaine suisse**  
du 5 au 20 octobre

Occasion exceptionnelle en **Chaussures**

**Confections**

**Lingerie et Bonneterie**

**Achille BLOCH**

Même Maison à :

Neuchâtel

Le Locle

1, Rue Saint-Maurice

10, Rue de la Gare

Camarades ! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

# Meubles

# PERRENOUD

Serre 65

3284

## M. Oreste Bianchi

Cordonnier

Grande rue 20 (Lion d'Or)

Le Locle

CHAUSSURES SUR MESURE

Réparations soignées

3133 Se recommande.

MÉNAGÈRES !

Servez-vous

à la Coopérative

Union Sociale

Rue des Moulins, 23

Neuchâtel 9522

Epicerie - Vins - Salamis

On cherche à louer une cham-

bre meub-

lée, bien située, dans le quar-

tier des fabriques. Vie de famille

exigée. — S'adresser au bureau

de La Sentinelle. 3195

## Retards

Le remède le plus ef-

ficace est celui de l'Éta-

blissement VITIS. En-

voi contre rembourse-

ment, 4 fr. 50.

Discretion absolue.

Établissement VITIS,

case 5565, Neuchâtel

# DERNIÈRES NOUVELLES

## LA GUERRE

### Repli général allemand dans la région de St-Quentin

PARIS, 10. — Officiel du 9, à 23 heures :

Les violentes attaques menées depuis plusieurs jours par les forces anglo-françaises au nord et au sud de St-Quentin ont contraint les Allemands à un repli général dans cette région. Aujourd'hui, nos troupes de la première armée ont poursuivi les arrière-gardes ennemies entre la Somme et l'Oise, brisant partout les résistances locales et faisant des prisonniers. A l'est de la voie ferrée de St-Quentin au Cateau, nous tenons le bois des Etaves et le village de Bautreux. Plus au sud, nous avons dépassé Fontcombe, atteint Fontaine-Notre-Dame et pris Marcy. Sur la rive nord de l'Oise, nous avons occupé Mézières-sur-Oise. Notre avance est de 8 km. environ, à l'est de St-Quentin. Nous avons fait jusqu'à présent 2.000 prisonniers, pris des canons et de nombreuses mitrailleuses. Au nord de l'Arnes, nous avons repoussé de violentes contre-attaques des Allemands et accentué nos progrès vers Cauroy.

Dans la vallée de l'Aisne, nos attaques ont obtenu des résultats satisfaisants. Nous avons enlevé le plateau de Montcheutin, le village du même nom, Grand-Ham et Lançon. Nous avons franchi l'Aisne au nord-est de Montcheutin et conquis de haute lutte Senuc, sur la rive nord. Plus de 600 prisonniers, des canons et des mitrailleuses sont restés entre nos mains.

### Chute de Cambrai

#### HUIT MILLE PRISONNIERS

LONDRES, 9. — Communiqué Haig de l'après-midi : Hier soir, nous avons fait de nouveaux progrès à l'est de Sequehart et dans la direction de Bohain et de Marez. Nos troupes ont atteint les abords ouest de Wanincourt et gagné la ligne route de La Targette à Cambrai, prenant Sorrenville. L'attaque a repris à 5 h. 30 ce matin, sur tout le front des troisième et quatrième armées. Les premiers rapports indiquent que nous avons fait des progrès rapides. Peu après midi, les troupes canadiennes ont attaqué au nord de Cambrai. Ramillies a été repris et nous nous sommes assurés le passage sur le canal de l'Escout, dans le voisinage de ce village. Nos troupes sont entrées à Cambrai. Le nombre des prisonniers faits hier dépasse 8.000. Nous avons également capturé de nombreux canons.

### Les Alliés ont pris 20.000 hommes

#### 23 divisions allemandes engagées entre Cambrai et St-Quentin sont durement traitées

LONDRES, 10. — Officiel du 9, au soir : Hier, entre St-Quentin et Cambrai, nous avons infligé une lourde défaite à l'ennemi. Nous avons fait plus de 10.000 prisonniers et pris entre 100 et 200 canons. Non moins de 23 divisions allemandes étaient engagées sur ce front et ont été durement traitées. Il résulte de ces actions que nos troupes ont pu avancer aujourd'hui sur tout le front entre la Somme et la Sensée et continuent à faire de rapides progrès vers l'est, capturant des détachements d'arrière-gardes, ennemis, des divisions isolées et des postes de mitrailleuses.

De nombreux habitants restés dans les villages capturés ont reçu nos troupes avec enthousiasme. Cambrai est entre nos mains.

Depuis le 21 août, les 1<sup>re</sup>, 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> armées britanniques ont rompu toute la série compliquée des zones de défense construites sur des lignes successives de tranchées fortifiées et qui comprennent tout le système Hindenbourg, sur un front de plus de 35 milles, allant de St-Quentin à Arras.

Ayant dépassé ces terrains de bataille sur une profondeur variant de 30 à 40 milles, nos troupes continuent leurs opérations bien en avant et à l'est de la ligne de défense de Hindenbourg.

Au cours de ces opérations et depuis la date du 21 août, nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi en morts et en blessés et avons fait plus de 110.000 prisonniers et pris 1.200 canons. Ce fait d'armes a été exécuté par des troupes britanniques qui ont déjà supporté la première et la plus lourde attaque des forces principales ennemies au cours du printemps.

Seules l'endurance et l'esprit déterminé de ces troupes leur ont permis de passer à l'offensive avec un tel succès. Les hommes, venant de toutes les différentes parties de l'empire britannique, se sont révélés, au cours de ces combats, héroïques comme des soldats de premier ordre.

L'avance continue. Dès cet après-midi, nous avons atteint la ligne générale Bohain-Busigny-Caudry-Bauroy.

### Ils reconnaissent!

BERLIN, 9, soir. — Sur le front de bataille entre Cambrai et St-Quentin, nous avons occupé des positions en arrière et nous avons ainsi évacué Cambrai. Combats locaux en Champagne.

Sur les deux rives de la Meuse il s'est produit de nouvelles attaques de l'ennemi.

PARIS, 9. — Suivant l'« Heur », les Allemands évacuent la forêt de l'Argonne, au delà de laquelle les armées Gouraud et américaine sont près de se rejoindre. En Champagne, dit l'« Intransigeant », notre artillerie fait rage. En Argonne, une division allemande, attaquée dans une poche formée par nos lignes offre une résistance suprême. Sur la rive droite de la Meuse, la perte de Consenvoye fait prévoir celle de Dun-sur-Meuse. Le même journal dit que Cambrai est presque intact.

La « Liberté » écrit que le butin fait à Cambrai souligne l'importance de la défaite allemande et démontre que Ludendorff défendit la ville jusqu'à la dernière minute. Il ajoute que la nouvelle offensive déclenchée ce matin du Cateau précipitera le repli des Allemands, dont le désastre est évident.

## Les Américains avancent

### 2000 PRISONNIERS

PARIS, 10. — (Havas.) — Officiel américain du 9, à 21 heures :

A l'est de la Meuse, nos troupes ont conservé leurs gains d'hier, malgré de violentes et fréquentes contre-attaques. Elles ont progressé vers les lisières sud de Sivry et dans le bois de Chaulne.

A l'ouest de la Meuse, nous avons pénétré dans les lignes principales de résistance ennemies entre Cunel et Romagne, sous Mont-Faucon, malgré l'arrivée de divisions fraîches.

Dans les forêts de l'Argonne, nous avons occupé d'importantes hauteurs au sud de Marcy et nous rejoignons les Français à Lauçon.

Nous avons fait plus de 2.000 nouveaux prisonniers.

### La charnière à faire sauter

PARIS, 10 (Havas). — Le critique de l'« Evénement » montre le but de la manœuvre et les résultats possibles, à savoir que le commandement veut faire sauter le plus brutalement possible la charnière du front ennemi entre Saint-Quentin et Laon. Depuis la prise de Saint-Quentin et le dégagement de Reims, cette charnière au sommet de l'angle n'est plus qu'un saillant et le massif de Saint-Gobain et Laon est dans une situation risquée. Pour réduire ce saillant d'un seul coup, le commandement lance de larges attaques aux deux branches de l'équerre. Si la tenaille se refermait, nos armées arriveraient à une ligne placée à l'arrière de la base du saillant. Ce serait la catastrophe pour l'adversaire. Hier l'étranglement de l'angle s'est singulièrement accentué. Le moins qu'on puisse attendre, c'est que l'ennemi, pour éviter un désastre, accélérera son évacuation dans des conditions peu avantageuses.

L'« Echo de Paris » dit que la prise de Prémont nous place à peine à quatre kilomètres à l'ouest de Busigny, bifurcation et réseau de voies ferrées vers Cologne et Bruxelles. D'autre part, la prise de Cerny par les Américains ferait sauter la fameuse trouée de Grandprie.

### Au front britannique

PARIS, 10 (Havas). — Le correspondant de l'Agence Havas sur le front britannique, parlant de la bataille d'hier, dit que la journée a été le triomphe de la méthode alliée. Il y a eu trois phases dans l'action : la première phase s'est ouverte en pleine nuit, à trois heures du matin ; il pleuvait à torrents. Elle consistait à nettoyer les avant-postes ennemis bourrés de mitrailleuses, afin de préparer des voies plus faciles à l'infanterie.

L'affaire a revêtu l'allure d'un raid généralisé. A 5 h. 10, la véritable attaque est commencée, suivant la mode classique, par une préparation d'artillerie. On s'est battu dans cette phase de bataille pour la possession de ce qui reste de la ligne Masnières-Beaurevoir, cran de sûreté de la position Stegried et qui n'avait pas été forcée. Cette position était constituée par deux lignes de tranchées. Les Anglais, les Américains et les Français, dès les premiers moments de la journée, ont fait tomber ces lignes en dépit d'un feu de mitrailleuses très nourri. A 8 heures, la ligne Beaurevoir était crevée. La troisième phase de la bataille commence alors et consiste dans l'exploitation du succès initial déjà considérable. C'est à quoi les troupes se sont employées depuis 8 heures, et leur élan a été si irrésistible qu'à 10 heures du matin, tous les objectifs de la journée ont été atteints.

Il ne pouvait pas s'agir aujourd'hui de surprise et c'est ce qui grandit les résultats de la journée.

### SUR LES FRONTS D'ORIENT

En Albanie, les Franco-Serbes s'emparent d'El Basan

VIENNE, 9. — Le feu de l'artillerie italienne s'est intensifié sur tout le front de montagne, dans la vallée du Daule et sur l'Adige, et immédiatement à l'est de la Brenta. Des combats d'infanterie se sont déroulés en notre faveur.

En Albanie, les Français et les Serbes sont entrés à El Basan que nous avons évacué. Dans la partie méridionale de la vieille Serbie, aucun événement particulier.

### En Palestine, les Anglais ont pris Sidon

LONDRES, 9. — Le 6 octobre, à 2 heures de l'après-midi, Zahne et Rayak, situés respectivement à 33 et 30 km. au nord-ouest de Damas, ont été occupés par notre cavalerie. Rayak est le point où le chemin de fer à voie large, venant du Nord se joint au système ferroviaire de 1 m. 05. Ce dernier système est en conséquence complètement entre nos mains. Une grande quantité de matériel roulant, de munitions, de dépôts de génie, ont été capturés. La gare a été mise à feu avant l'évacuation par l'ennemi en retraite. L'ennemi a évacué Beyrouth et s'est retiré vers le nord. Sidon a été occupé par nos troupes sans opposition le 6 octobre. Les habitants ont acclamé notre arrivée.

Réd. : Sidon (moderne Saïda) est une cité célèbre par les récits bibliques. C'était alors la rivale de Tyr. Avant la guerre, elle comptait 15 mille habitants.

### Trop beau pour être vrai !

Où Guillaume II et le kronprinz passent un sale quart d'heure

BALE, 10. — On annonce que des placards ont été affichés en ville annonçant l'abdication de Guillaume II.

BERNE, 10. — Ce matin, le bruit courait à Berne que Guillaume II et le kronprinz avaient cédé leur tablier en faveur du second fils de l'empereur, le prince Eitel-Frédéric.

Réd. — Ces bruits sensationnels ne reposent sur aucune donnée précise. Ce sont sans doute de vastes canards qui indiquent à quel point les nouvelles de ces derniers jours tapent sur les nerfs des personnes facilement impressionnables !

## Le front allemand serait percé !

PARIS, 9. — Le « Journal » dit que la journée d'hier a été décisive. L'enjeu essentiel a été la percée de la ligne Beaurevoir-Masnières qui doit libérer de larges espaces de la terre de France.

Dés maintenant, les positions alliées sont alignées. Il n'existe plus, dans le Cambrésis, de ligne Hindenbourg qui sépare les armées allemandes des armées alliées. Les soldats de l'Entente combattent sur des terres vierges, sans défense. La victoire remportée garantit les plus beaux lendemains. La bataille de positions vient de fermer sa dernière parenthèse.

Le fossé Hindenbourg n'est plus qu'un mauvais souvenir. C'est la bataille de manœuvres en terrain libre qui commence. Epuisés, démoralisés, laissant de nombreux prisonniers, les 2<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> corps d'armée allemands sont en retraite, non stratégique ni volontaire, mais forcée. Il n'est pas exagéré de dire que les Alliés viennent, sur la suprême ligne de soutien, de battre les forces ennemies et de percer le front allemand d'occident.

### M. Wilson refuse l'armistice

aussi longtemps que les armées des Empires continuent à évacuer pas les territoires envahis

Réd. Comme nous l'avons annoncé déjà hier à midi, la réponse du président Wilson réclame l'évacuation des territoires occupés avant toute négociation d'armistice. C'est rejeter sur les épaules de l'Allemagne la responsabilité de décider de la continuation ou de la fin de la guerre. La réponse du président Wilson est logique. On attend maintenant avec la même anxiété ce que décidera Berlin. Quoi qu'il en soit, la voie des négociations et des concessions pratiques reste ouverte et l'Allemagne a encore une fois l'occasion de se montrer habile et de prouver son désir de conclure la paix.

WASHINGTON, 10 (Officiel). — Voici le texte de la note du secrétaire d'Etat au chargé d'affaires suisse, en réponse à la note de l'Allemagne :

Département d'Etat, 8 octobre 1918.

J'ai l'honneur de vous accuser réception au nom du président, de votre note du 6 octobre, à laquelle est jointe une communication du gouvernement allemand au président.

Le président m'a chargé de vous prier de communiquer ce qui suit au chancelier impérial allemand :

« Avant qu'il puisse être donné une réponse à la demande du gouvernement impérial allemand, et pour que cette réponse soit sincère et sans arrière-pensée, le président des Etats-Unis estime nécessaire de s'assurer de la signification véritable de la note du chancelier de l'empire allemand. Le chancelier entend-il déclarer que le gouvernement accepte les conditions formulées par le président Wilson dans son message du 10 janvier et dans ses discours ultérieurs, ou bien entend-il que le but des pourparlers actuels serait de discuter la signification pratique de ces conditions ?

D'autre part, le président Wilson se voit forcé, en ce qui concerne l'armistice demandé, de déclarer qu'il ne se sent pas en droit de proposer aux gouvernements alliés d'interrompre les opérations militaires aussi longtemps que les forces des puissances centrales se trouvent sur les territoires des gouvernements alliés. Il est nécessaire de savoir si les puissances centrales sont disposées à retirer toutes leurs forces hors des territoires occupés.

Le président Wilson croit encore être en droit de demander si le chancelier n'a parlé qu'au nom des autorités constitutionnelles de l'empire qui ont conduit la guerre jusqu'ici. Il croit que la réponse à cette question est d'une importance vitale à tous les points de vue. »

Agréez, Monsieur, les assurances renouvelées de ma haute considération.

(signé) Robert Lansing.

PARIS, 9 (Havas). — La réponse du président Wilson, connue dans la matinée, a été très favorablement appréciée à la Chambre, où tous les députés sans distinction d'opinion reconnaissent unanimement que ce document traduit admirablement les sentiments de la nation française qui, comme le président Wilson ne veut pas prolonger la guerre, mais veut avoir des garanties pour le présent et des gages pour l'avenir. Si les dirigeants de l'Allemagne refusent d'écouter ce langage, ils seront responsables de la continuation des hostilités et en supporteront les inévitables conséquences.

### La « Gazette de Cologne » parle de contre-conditions

BERLIN, 9. — P.T.S. — La « Gazette de Cologne », commentant la note Wilson, dit :

C'est en se basant sur les considérations d'ordre militaire que le gouvernement devra décider s'il peut accéder aux conditions de Wilson ou s'il doit formuler des contre-conditions, notamment en ce qui concerne l'évacuation des territoires — colonies allemandes — occupés. Les autorités politiques et militaires devront se mettre d'accord à ce point de vue et on peut supposer que le chancelier communiquera le résultat de ces conférences au Reichstag qui, comme on le sait, s'est ajourné à samedi. Le moment est si grave et si gros de conséquences que nous nous abstenons de toute supposition.

### Démission du gouverneur de l'Alsace-Lorraine

BERLIN, 9. — P.T.S. — Le gouverneur de l'Alsace-Lorraine, M. de Gallwitz, qui avait présenté sa démission, a été relevé de ses fonctions. Son successeur n'a pas encore été nommé. On envisage dans les cercles politiques la nomination de l'ancien sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement et maire actuel de Strasbourg, M. von Schwander. On déclare que cette démission est en rapport avec l'octroi de l'autonomie en Alsace-Lorraine. M. Gallwitz est adversaire de cette mesure et son départ est interprété comme un signe visible du changement imminent. On

projetterait également l'introduction de la parlementarisation en Alsace-Lorraine.

STRASBOURG, 9. — P.T.S. — Le député Haas, président de la fraction du centre au Landtag, est désigné comme successeur de M. de Tschanner, secrétaire d'Etat pour l'Alsace-Lorraine, dont la démission est imminente.

### LE ROYAUME POLONAIS

BERLIN, 9. — P.T.S. — On mande de Varsovie : Le Conseil de la régence a lancé un appel à la population polonaise dans lequel il est dit que l'heure décisive pour l'avenir du royaume polonais est arrivée. Il s'agit maintenant de fixer la volonté unanime de la nation polonaise sur la base de la création d'un Etat indépendant, comprenant tous les territoires polonais et possédant une issue sur la mer. Le Conseil d'Etat sera dissous et un gouvernement sera constitué qui devra tenir compte des événements récents. Les préparatifs pour les élections générales à la Diète seront immédiatement faits.

Le chancelier allemand a adressé un télégramme au conseil de régence polonais. Nous y lisons en particulier :

« Je m'efforcerai de supprimer le plus rapidement possible les inconvénients causés par la présence des troupes allemandes en Pologne. J'ai confiance que le Conseil de régence et le gouvernement polonais apprécieront mes efforts et je prendrai toutes les mesures pour réaliser mes intentions. »

### Les tendances séparatistes en Hongrie

FRANCFORT, 9. — P.T.S. — On mande de Budapest à la « Gazette de Francfort » que les tendances de certains cercles politiques vers l'indépendance de la Hongrie sous forme d'union personnelle seulement, sont à l'ordre du jour dans la grande majorité de la presse hongroise. Même l'ancien ministre, comte Théodore Battyany, membre du groupe Karolyi, a dans une réunion publique parlé en faveur de l'indépendance de la Hongrie et de l'union purement personnelle. Plusieurs autorités politiques et municipales se sont ralliées à cette demande et ont adressé une pétition dans ce sens au Reichsrat hongrois. Le parti social-démocrate négocie avec le groupe Karolyi concernant une action commune dans la situation politique actuelle.

### Bombes incendiaires d'un nouveau modèle

PARIS, 9. — N.C. — Depuis quelque temps déjà, les Allemands lancent des bombes incendiaires d'un nouveau modèle, dit Elektron. Ces engins possèdent un pouvoir carburant considérable. Il n'est qu'un moyen d'arrêter l'incendie provoqué par ces bombes, c'est d'isoler le foyer. Les substances qui la composent, qui sont connues, reçoivent de l'eau une force nouvelle.

### Le maréchal Joffre a la grippe

LONDRES, 8. — La nouvelle d'après laquelle le maréchal Joffre souffre de la grippe et est obligé de remettre sa visite à une date ultérieure cause les plus vifs regrets à Londres, écrit le correspondant du « Temps ».

### La démission du gouvernement turc confirmée

FRANCFORT, 9. — On mande de Berlin à la « Gazette de Francfort » : « Le grand-vizir Talaat pacha et les autres membres du cabinet, dont Enver pacha, ont présenté leur démission. Jusqu'à maintenant, celle-ci n'a pas encore été acceptée par le sultan. Une décision interviendra ces jours prochains seulement. »

## CONFÉDÉRATION

### LA GRIPPE

GENEVE, 9. — Le service d'hygiène annonce une forte recrudescence de grippe. 264 cas ont été signalés le 8 octobre, dont 74 antérieurs au 4 octobre et 190 pour les journées du 4 au 8 octobre.

PFAEFFIKON, 9. — La direction de la filature de soie Baerles et Co, à Pfaeffikon, accorde une allocation de 30 francs à toutes ses ouvrières atteintes de grippe.

AARAU, 9. — L'épidémie se propage de façon inquiétante dans le canton. Le dernier bulletin du service sanitaire annonce 1502 cas nouveaux contre 930 dans la semaine précédente. Le nombre des décès est également en forte augmentation.

### La grève des employés de trams genevois

GENEVE, 9. — P.T.S. — Le département fédéral des chemins de fer a répondu au Conseil d'Etat qu'il ne voyait pas le moyen d'intervenir dans le conflit de la C. G. T. E. M. Fazy a eu une entrevue avec les représentants du Conseil d'administration de la C. G. T. E., mais aucun résultat ne s'est produit. Le Conseil d'Etat a été convoqué d'urgence à 5 heures cet après-midi pour prendre une décision.

## Notre service particulier

### Plus de chocolat au lait ?

BERNE, 10. — Selon les nouvelles qui circulent dans le monde des chocolatiers, des discussions ont actuellement lieu pour décider si l'on continuera à fabriquer du chocolat au lait. Cependant aucune décision n'est encore intervenue.

### L'enquête sur le médecin d'armée

BERNE, 10. — Une sous-commission de l'enquête sur l'affaire du colonel Hauser et l'état sanitaire de l'armée s'est rendue aujourd'hui à Delémont.

### La Turquie cherche des électriciens et des vétérinaires

BERNE, 10. — Le département politique a été saisi d'une demande du ministre de Turquie à Berne, agissant au nom de son gouvernement, dans le but d'obtenir l'engagement d'une soixantaine d'ingénieurs-électriciens et vétérinaires suisses pour occuper des postes officiels. Cette demande a été transmise au département de l'extérieur, qui fera le nécessaire.

## JURA BERNOIS

## Au Grand Conseil bernois

En clôture de séance, il est procédé à la nomination de la commission chargée de la révision des traitements des employés de l'Etat et des communes. Nos amis Duby, Zingg et Butikofer font partie de cette commission de 15 membres. L'électrification des chemins de fer bernois vient en discussion. Rapporteurs: M. le conseiller d'Etat aux finances et MM. Scheurer et Dr Brand, président de la commission d'économie publique. Séance suspendue à 1 heure.

Mercredi, suite du débat ferroviaire où une vraie prise de bec a lieu entre M. Scheurer et notre ami Muller, maire de Berne. Celui-ci reproche au gouvernement de s'arroger des droits et des prérogatives qu'il ne détient nullement, ainsi celle d'acheter, au profit des chemins de fer, la jolie somme de 9 millions de matériel, sans consulter le Grand Conseil. C'est une violation flagrante de la Constitution. Nous ne sommes pas du tout opposés à l'électrification des chemins de fer, mais nous protesterons en nous abstenant au vote.

Ryser ajoute que nous avons fait la promesse de respecter la Constitution, nous comprenons d'autant moins le gouvernement qui la viole. A l'appel nominal, 132 oui donnent raison et 37 socialistes s'abstiennent. (Plusieurs de nos camarades manquent.)

Il est très intéressant de remarquer dans le vibrant discours du camarade Muller, le rôle enveloppant des forces motrices bernoises. Leur suprématie ne tend rien moins qu'à dominer sur toutes nos lignes de chemins de fer secondaires, sur notre gouvernement et voire même sur le Grand Conseil, si l'on n'y prend garde. C'est contre cette main-mise qu'il faut réagir, s'écrie Muller, avec feu.

Les allocations pour renchérissement aux instituteurs prennent une grande partie de la séance. Prennent la parole en faveur du projet: M. Strahm, de Courtelary, et nos amis Hurni, instituteur, et Leuenberger. La loi est votée à l'unanimité.

On discute du projet d'allocations de renchérissement extraordinaire au personnel de l'Etat et des communes. Le projet est adopté.

A la séance de relevée, mercredi, à 2 heures et demie, on nomme deux commissions: 1. Inventaire au décès; 2. Impôt 1<sup>re</sup> classe.

Les recours en grâce sont admis, malgré l'intervention de nos amis Albietz, Nicol et Hartmann.

La motion Durr, socialiste, relative à la révision de la loi sur les ouvrières dans les fabriques, est adoptée.

Puis vient la motion du camarade Zaugg, relative à la révision de la loi sur les apprentissages. (Argus.)

**Le « Bund » et le camarade Nicol.** — On pouvait lire l'autre jour, dans un compte rendu du « Bund » sur les délibérations du Grand Conseil bernois, que M. le député Nicol, conservateur catholique du Jura bernois, avait été nommé membre de la commission d'économie publique. Pauvre « Bund », où a-t-il pris ses informations? Il est, certes, bien mal renseigné sur le genre de politique que fait notre ami, qui, on le sait, est inscrit depuis plus de vingt ans dans la fraction socialiste.

C'est à peu près la même erreur que si la « Sentinelle » annonçait que le rédacteur du « Bund » fait partie de la fraction conservatrice du Conseil communal de la ville de Berne.

Un peu plus de doigté serait de saison. *Véraz.*

**BIENNE.** — Les émeutes. — Les débats du procès intenté aux auteurs de l'émeute de Bienne ont été définitivement fixés au vendredi 18 octobre prochain. Ils auront lieu à Bienne devant le tri-

bunal militaire territorial II. Vu l'ampleur de l'affaire, on prévoit qu'ils dureront de deux à trois jours. Il n'y a pas moins de 23 prévenus, parmi lesquels plusieurs membres de la Jeunesse socialiste de Bienne, qui seront défendus par cinq avocats et plus de 30 témoins seront entendus.

Ces débats seront présidés par le grand-juge major Thelin, de Lausanne. Le major E. Dupraz, de Fribourg, auditeur, soutiendra l'accusation.

**PORRENTUAY.** — Parti socialiste. — Vendredi 11 octobre, assemblée générale du parti socialiste au local, café Grimler.

Tractandum: Votation en faveur de la proportionnelle, samedi et dimanche 12 et 13 octobre. Nous attirons l'attention de nos camarades sur l'importance de cette assemblée. Il est nécessaire que jeunes et vieux soient présents à la réunion. Nous prions tout spécialement les camarades qui n'auraient pas reçu leur carte d'électeur de s'annoncer au comité sans retard. Le comité fera les démarches nécessaires.

Etant donné le peu de temps dont on a disposé pour faire de l'agitation, en raison de la grippe, nous invitons nos amis des villages à travailler fermement dans leurs milieux respectifs, dimanche 13 octobre, pour l'adoption de la proportionnelle.

Ne négligez pas, camarades des villages, d'employer votre suffrage. Rendez-vous tous aux urnes et votez OUI, comme les citoyens. *Argus.*

**MOUTIER.** — Votations et élections d'instituteurs. — Trois jours nous séparant de la votation sur la proportionnelle au fédéral. Un grand effort doit être donné jusqu'aujourd'hui, afin que cette œuvre démocratique entre toutes puisse enfin être réalisée et que le peuple qui souffre et qui peine, ainsi que les partis de minorité obtiennent une représentation équitable au Conseil national. Que personne ne néglige d'aller voter dimanche et de recommander cette votation à ses concitoyens. — Tous aux urnes.

— Notre collègue Rossé, instituteur à Courroux, a retiré sa candidature, vu les bruits calomnieux parus à son égard.

S'il est une ville où les cancons portent leurs fruits, c'est bien à Moutier. Quand les ouvriers comprendront-ils que ce sont leurs adversaires qui entretiennent tous ces germes de division, en leur faveur et au détriment de la classe ouvrière.

**DELEMONT (Corr.)** — Assemblée communale. — L'assemblée communale de dimanche passé, 6 octobre, était assez bien revêtue. Elle a accordé sans opposition les crédits demandés par le Conseil communal, soit: fr. 160,000 pour la canalisation du quartier de la gare; 36,000 fr. pour faire face aux augmentations de traitements du corps enseignant, des fonctionnaires, employés et ouvriers municipaux; fr. 30,000 pour l'action de secours en faveur des familles nécessiteuses. Seul, le crédit de 12,000 francs sollicité pour réparer l'ancien orphelinat et l'aménager en école souleva quelque opposition. Au nom des habitants du quartier de la gare, M. Emile Boéchat s'opposa au projet et demanda la construction immédiate d'un collège dans le bas de la ville. Le mandataire des socialistes, le camarade Rossé, préconisa alors une solution d'entente, qui fut agréée par l'assemblée. Le crédit de 12,000 francs fut accordé à la municipalité, mais en même temps l'assemblée décida la construction d'une nouvelle maison d'école et chargea le Conseil de mettre la question à l'étude dès maintenant.

— **Commission des finances.** — Dans sa dernière séance, le Conseil communal a désigné notre camarade Armand Rossé, instituteur, pour faire partie de la commission des finances, en remplacement de M. Valentin Schmidlin, démissionnaire.

**RECONVILIER.** — Votation du 13 octobre. — Le bureau de vote pour le dimanche 13 courant est composé de MM. Ami Tièche, président, Georges Grosjean, Ernest Ermatinger, Robert Tièche et Edouard Lutz. Suppléant, M. Charles

Mathez. Le vote aura lieu au nouveau collège, samedi soir, de 7 à 8 heures, et dimanche, de 10 h. du matin à 2 h. du soir.

Camarades, réclamez tous vos cartes de vote.

**TRAMELAN.** — Proportionnelle. — L'assemblée du parti radical du district de Courtelary a proclamé la liberté du vote pour ses adhérents en vue de la votation de dimanche. Il s'agit pour nous de faire une active propagande pour que notre localité donne une importante majorité en faveur de la proportionnelle. Dans ce but, tous les membres et amis du parti sont convoqués en assemblée générale vendredi 11 octobre, à 8 h. du soir, au Collège primaire de Tramelan-Desous. *Lo.*

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Mise sur pied.** — Les compagnies d'infanterie du landsturm II et III/20 sont mises sur pied pour le 28 octobre 1918, à 10 h. du matin, à l'arsenal de Colombier. Durée du service: environ un mois, dans la Suisse centrale.

Les sous-officiers et soldats des classes d'âge 1866, 67, 68 et 69 ne sont pas appelés à ce service.

**Attention aux champignons.** — Une dizaine de personnes de Cortaillod et Boudry sont tombées gravement malades après avoir mangé des champignons vénéneux. Le même cas d'empoisonnement a été constaté à Neuchâtel, chez un professeur de la ville.

**Nominations.** — Un seul candidat, M. Zélim Barbezat, aux Verrières, ayant été présenté officiellement pour l'élection d'un assesseur de la justice de paix du Val-de-Travers, qui devait avoir lieu les 12 et 13 octobre, le Conseil d'Etat a rapporté son arrêté de convocation des électeurs et a proclamé élu, sans scrutin, le citoyen Zélim Barbezat.

— Dans sa séance de ce jour, le Conseil d'Etat a nommé: a) le citoyen Ernest Rognon aux fonctions d'inspecteur du bétail du cercle de Montalchez, en remplacement du citoyen Albert Zwahlen, démissionnaire; b) le citoyen Henri Burgat-Raymondaz, aux fonctions d'inspecteur-suppléant du même cercle, en remplacement du citoyen Ernest Rognon, nommé inspecteur.

**Médecine.** — Le Conseil d'Etat a autorisé le citoyen René Breguet, à Neuveville, à pratiquer dans le canton en qualité de médecin-chirurgien.

## NEUCHÂTEL

**Fin de grève.** — Après un accord intervenu mardi soir avec les patrons, les plâtriers-peintres de Neuchâtel ont repris le travail ce matin. L'entente s'est faite sur les bases suivantes: travail terminé à cinq heures le samedi après-midi, salaire de 1 fr. 05 à l'heure pour les peintres, et de 1 fr. 15 pour les plâtriers.

**Conseil général.** — Le Conseil général se réunira à l'Hôtel de Ville en session extraordinaire lundi 14 octobre 1918, à 5 h. du soir. Ordre du jour: Rapport du Conseil communal concernant une allocation spéciale au personnel administratif et aux ouvriers de la commune pour le second semestre de 1918.

## LE LOCLE

**Qui veut le gros lot?** — Les personnes possédant encore des billets gagnants de la loterie intime l'Espérance ouvrière sont instamment priées de retirer leurs lots tous les soirs au local, Café Schleppey, jusqu'au 31 octobre. La liste pourra être consultée audit local. — Commission de tombola.

**La grippe.** — La population locloise est rendue attentive à la publication de l'autorité communale, qui remet intégralement en vigueur les dispositions prises en juillet et en août pour lutter contre la grippe. La situation, sans être inquiétante, est sérieuse et justifie le retour aux

mesures de restriction en ce qui concerne toutes les assemblées; les cultes, les réunions de sociétés sont donc supprimés jusqu'à nouvel avis; les cafés, hôtels, cercles, etc., ferment à 10 h.

**Que faire de nos élèves?** — Le corps enseignant primaire a discuté cette question en séance spéciale. Sur le préavis du bureau et du médecin scolaire, il a reconnu qu'il était dangereux de grouper les enfants pour des courses d'études et d'observations, ou même pour des travaux dans les jardins.

Dès lors, il se borne à recommander aux parents à veiller à ce que les enfants valides s'occupent à revoir le travail effectué en classe ces dernières semaines. Les maîtres et maîtresses seront heureux, à la reprise des leçons, de vérifier ce que leurs élèves auront fait pour leur développement durant le temps où on a dû les éloigner de l'école.

En revanche, le corps enseignant prêtera son concours à la société en ce sens: Mesdames les institutrices aideront le Bureau de ravitaillement à mettre à jour le travail qu'il a dû laisser en retard, tandis que les instituteurs offrent leurs services à la commission des jardins pour aider à la récolte des pommes de terre de ceux qui, pour cause de grippe ou de mobilisation, se trouvent dans l'impossibilité de procéder en temps utile à ce travail.

On n'attendait pas moins de ceux qui ont le souci de l'éducation de notre jeunesse.

## LA CHAUX-DE-FONDS

## Exposition de guerre

L'agence de voyage de transport J. Véron, Grauer et Co, expose dans ses vitrines de la place de la Gare des photographies du front français, américain, anglais et italien sur les événements actuels.

## Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes fr. 15,679.12	
Suppl. d'abon. T. et S., Neuchâtel	0.40
Anonyme	0.35
D'un employé fédéral qui ne se la laisse pas faire, M.	0.60
Du groupe d'études de Villeret, après la causerie de J. H.-D.	0.50
P. M., Commerce, suppl.	1.—
B. H. Numa Droz	0.20
P. V., Saint-Imier	0.20
C. F. Bienne	0.80
G. T., Corgémont	0.80
E. H., Le Locle	0.80
S. A., Lengnau	1.20
R. B., St-Gall	0.70
H. F., Bienne	0.30
Salut à Laupen, souvenir du port de mer 1912. Un retraité C. F. F., Bevaix	0.50
Suppl. d'abon. E. R. Hauts-Geneveys	0.50
» M. R., Renens	0.70
» E. E., Berne	1.20
» L. B., Neuchâtel	0.80
	fr. 15,690.67

## Ce qu'il faut lire

Viennent de paraître:

*La Danse des Morts*, de P.-J. Jouve, 2 fr.

*Le Mal*, de René Arcos, 3 fr.

*Le Délaissé contre l'homme libre*, de P.-J. Jouve, 0 fr. 75.

La « Sentinelle » accorde sur ces ouvrages une prime de 25 % à ses lecteurs, ce qui réduit ces prix à 1 fr. 50, 2 fr. 25 et 0 fr. 60.

Toutes les commandes doivent être adressées à l'Action sociale, case postale 13,858, La Chaux-de-Fonds.

## FEUILLETON DE LA SENTINELLE

15

## L'AUTRE LUMIÈRE

PAR

Paul MARGUERITTE

(Suite)

Des voix, au centre de la table, forcèrent l'attention; M. Darlay, coupant la parole à M. Ouvrart, conférencier, avec verve et agrément d'ailleurs, sur la dame qu'il avait approfondie en qualité d'abonné de l'Opéra, étant de ces mondains qui ne manquent ni de savoir ni de lecture, et que leur neurasthénie seule rend insupportables. Il parlait avec compétence des ballets russes; les bonds d'oiseau de Nijinsky le menèrent à l'art merveilleux d'Isadora Duncan. Claude, agacé de l'entendre, ne quittait pas des yeux Antoinette et Pombasle.

Se tiendraient-ils si innocemment tranquilles si leur parfaite entente ne leur permettait d'attendre la minute où, comme dans la serre, ils pourraient redevenir eux-mêmes, échapper à leur rôle de figurants irréprochables? Injurieuse, une vision traversa son cerveau: celle du grand pied de Pombasle froissant le petit soulier d'Antoinette; trop souvent, il le savait, de telles audaces se risquent sous le maintien de la plus frauduleuse correction. Dès lors, son imagination fut salie d'exaspérantes images, et ce lui dura un supplice à voir que le repas ne finissait pas.

On discutait maintenant sur la question palpitante de savoir si le tango, qui commençait à faire fureur, était acceptable dans les salons. M. Darlay affirmait que non, et en donnait ses raisons; le docteur Coudrier, un peu parti, cria que le tango était moralisateur en diable et que rien ne contribuerait mieux à relever le niveau de la dépopulation croissante, vrai danger public; Mme Chartrain-Dussaulles se hâta de mettre tout le monde d'accord en invoquant Mme de Jennessé et Mme Ouvrart, qui attestaient l'innocence de cette danse glissée, toute de nuances fugitives comme en un rythme d'ombres.

— Mais certainement, tout est dans la manière; vous verrez après le dîner: Suzanne et son fiancé en font quelque chose de très joli et de parfaitement convenable.

« Parbleu! pensa Claude, Doudou ne va pas danser ici comme il le faisait à Magic-City! »

— Je ne vous demande pas, fit-il, mademoiselle, si vous approuvez le tango? Cette danse ne va pas du tout avec votre caractère.

— Je l'ignore, répondit Mlle de la Hodde sans fausse pruderie; et vous allez me trouver bien peu du dernier bateau, mais je n'aime pas danser, même les polkas si chères à nos grand-mères.

— Ma mère m'a avoué, autrefois, n'avoir jamais valsé qu'avec mon père.

Et ce souvenir l'attendrit, comme le gage des traditions anciennes, alors que les jeunes filles étaient élevées dans l'ignorance des réalités, préservées de tout contact dangereux, conduites à l'autel en leur robe de vierge, ainsi que les brebis blanches du sacrifice. Et cela ne lui parut pas du tout ridicule, à l'instant où l'image d'une Antoinette trop avertie, trop osée le suppliciait.

Enfin!... On avait achevé de passer les fruits, la conversation faiblissait, relevée par Mme Char-

train-Dussaulles comme les derniers coups de raquette relançant les balles à la fin d'une partie de tennis. Un recul de chaises: on se levait de table. Avec une sollicitude reconnaissante, sentant peser si léger à son bras le bras de Mlle de la Hodde, Claude la reconduisit au salon: il s'inclina, leurs regards se rencontrèrent plus intenses: éclair fugitif, aussitôt disparu. Le charme de leur causerie se rompit; ils n'étaient plus que des demi-étrangers à la sympathie en suspens.

D'un petit signe, Aline appela Claude, et devant M. Darlay:

— Claude, notre hôte, qui est cousin du ministre de l'Intérieur, se met très aimablement à notre disposition pour faciliter et activer ta campagne électorale.

Cet excellent Amédée, assura M. Darlay, montrant bien en quelle aisance il se tenait avec son haut parent, n'a rien à me refuser; et je serai personnellement trop heureux de vous être agréable, madame, ainsi qu'à monsieur votre frère.

Claude dut remercier. M. Darlay reprit: — De votre côté, cher monsieur, peut-être avez-vous des relations dans le monde des artistes? Je voudrais voir illustrer un grand ouvrage que je consacre au vieux art si français de la vénérie.

— Ton ami, le peintre Mussol... suggéra Aline.

— Et pourquoi pas Marjolaine pour poser, pensa Claude, la nymphe au cerf du frontispice?

— Oui, peut-être; Mussol peint surtout des paysages et il demandera très cher, répondit-il dans l'espoir de refroidir M. Darlay.

Mlle Heurdelot intervint; elle connaissait un artiste de génie, un Hongrois inconnu et pauvre. Cette perspective ayant souri à M. Darlay, Claude en profita pour s'esquiver; mais ce fut pour tomber sur le docteur Coudrier qui, les pouces dans l'entourage de son gilet, semblait l'attendre pour

lui délivrer tout au long la consultation politique que M. Chartrain, si n'en doutait pas, attendait de sa compétence.

— Vous serez mieux au fumoir pour causer, dit Aline, car vous fumez, n'est-ce pas, docteur?

— Mon Dieu, madame, un bon cigare... répondit-il, au désespoir de Claude, qui non seulement ne fumait pas, mais à qui l'odeur du tabac donnait la migraine.

M. Dussaulles ralliait Jacques, M. de Jennessé et M. Ouvrart; l'oncle Adrien resta au salon avec Doudou, à qui Suzanne permettrait tout à l'heure, « s'il était bien sage », d'aller fumer une cigarette avec les autres.

— Je vous accompagnerai, dit Antoinette Langre.

— Et moi aussi, dit Mme Ouvrart.

— Et moi aussi, dit Suzanne.

— Voilà un fiancé bien gardé, constata l'oncle Adrien; sur quoi Mme Coudrier, qui avait à peine dit trois mots, se mit à rire sans motif et s'arrêta de même.

— Comment! vous ne fumez pas ce soir? demanda Mme Chartrain-Dussaulles à Pombasle, c'est très galant à vous. Je déteste cette nécessité où nous sommes de voir les messieurs quitter le salon et nous fausser compagnie. Je n'ai pu d'autre part me résoudre à laisser fumer ici; ce serait encourager une déplorable habitude; et d'ailleurs Mlle de Kervec et Mme de Jennessé protesteraient, j'en suis sûre.

Certainement, dit la vieille demoiselle, et je ne comprends pas qu'une femme, encore moins une jeune fille, prenne plaisir à tirer sur un méchant bout de papier une fumée infecte.

Tout ce que fait une jolie personne est joli, dit avec une indulgence voulue Mme Chartrain-Dussaulles; une fois en passant n'est pas un crime. (A suivre.)

# Remonteurs

d'échappements ROSKOPF sont demandés par la  
**Société Horlogère de  
Reconvilier**

Travail en fabrique ou à domicile, même en dehors  
de la localité. Prix avantageux. Ports payés.  
P851A 3267

## UN VISITEUR

connaissant l'échappement et le rouage échappement

**Un acheveur et  
une ouvrière**

pour différents travaux d'horlogerie sont demandés chez M. Bar-  
bezat-Janod, rue des Crétets 69. 3208

## Bons HORLOGERS

sont demandés à la

**FABRIQUE IDÉAL**  
GIRARD-PERREGAUX & Co, S. A.

2, Tilleuls, 2 Salaires élevés.  
Places stables. 3207

Usine Mécanique

**Mirum S.A., Renan**  
engagerait

**Un apprenti mécanicien**  
sérieux, désirant faire un bon apprentissage.

**Un bon manoeuvre-mécanicien**

S'adresser à MIRUM S. A., Renan. 3254

## Termineurs-Décoteurs

pour grandes et petites pièces ancre  
peuvent entrer immédiatement à la 3262

**Fabrique RIVIÉRA Numa-Droz 151**

On demande  
**Piqueurs et Pivoteur**  
pour grandes moyennes

**Polisseuse pivots et faces**  
et JEUNES FILLES  
pour différentes parties. 3236  
S'adress. rue du Doubs 161.

Importante fabrique de la ville  
demande

**2 Sertisseuses**

sur machine Mikron. Places sta-  
bles et bien rétribuées. Contrat  
à l'année si désiré. — S'adresser  
par écrit au bureau de La Sen-  
tinelle sous chiffre R. M. 3238.

**Polisseuse.** Bonne  
polisseuse et ariveuse est deman-  
dée de suite à l'atelier Bel-  
Air 29. 1<sup>er</sup> étage. 3248

## Ressorts

Quelques finisseurs sont  
demandés par la Fabrique  
**Emile Geiser**  
3165 Tuilleries 42 P23555

On demande pour de suite  
**Deux bons**

**Ouvriers couveteurs**  
ainsi que deux bons

**Manoeuvres**  
S'adr. chez M. Ami-Alexis  
Terraz, Numa-Droz 151. 3260

Etaux pour horlogers et méca-  
niciens sont à vendre. —  
S'adresser à M. Oscar Jeanfavre,  
rue Jaquet-Droz 26. 3243

## CUISINIÈRE RÉCHAUD "IDÉAL"

Grande économie de combustible

Grand  
choix  
de  
Potagers



Catalogue  
franco  
sur  
demande

DIMENSIONS :

Grandeur de la plaque 67x33 cm. — Haut. totale 72 cm.

Diamètre des trous 22 1/2 cm.

Largeur du four 24

Hauteur 19

Profondeur 29

Garni en briques réfractaires. Feu à retour

de flamme. — Fourni avec 1 crochet.

Prix: 100 fr.

Cuisines et Chauffages modernes

**E. PRÉBANDIER, Couvet**

Succursale au LOCLE, Temple 23

LA CHAPELLERIE

offre le plus beau choix de

**Canton**  
Rue Léopold Robert 29

TÉLÉPHONE 13.93

# CHAPEAUX

Chemises - Cols - Cravates  
Parapluies - Cannes 3150

Prix très avantageux. Prix très avantageux.



## AU PROGRÈS

Ne vous mariez pas

sans avoir lu le livre de Paul  
Hérens qui vient de paraître: *La  
Vie sexuelle* (initiation, maladies  
véné. Descrip. anatom. Rens.  
pratiques. Illust.). Envoi franco  
cont. mandat de 2 fr. 65 ou remb.  
Edit. «Novis», Case Plainpalais,  
Genève 3. JH34627D 2771

On demande à acheter  
une 3106

**Bascule romaine**  
en bon état

S'adresser au bureau de l'Im-  
primerie coopérative.

## Coopératives Réunies

**PAIN 67 ct.**  
le kilo

En vente dans les débits suivants:  
Nord 103, Progrès 88, Serre 90, Commerce 117,  
D.-P.-Bourquin 1, Place-d'Armes 1, Puits 12, Numa-  
Droz 2, Nord 7, Serre 43, et dans les laiteries Parc 1  
et Moulins 7. 3029

Prochain tirage: 15 octobre. - Gros lot fr. 20,000



Désirez-vous gagner  
sans peine

**Beaucoup  
d'Argent**

Commandez des

Obligations suisses à primes de la **TYPOGRAPHIA** de Berne

Chacune de ces obligations sera remboursée soit avec un gros lot de fr. 50,000, 30,000, 20,000, 10,000, 8,000, 7,000, 6,000, 5,000, 4,000, etc., ou au minimum avec l'enjeu de fr. 10 d'après le plan du tirage.

En tout 150,000 lots gagnants au montant total de fr. 3,023,370

Nous garantissons 7 gros lots gagnants

à chaque détenteur d'une série entière = 30 lots dans les 28 premiers tirages. Par conséquent, chaque possesseur d'une série sortie doit gagner au cours des 7 premières années 7 gros lots et naturellement 23 remboursements à fr. 10 chacun.

Extrait du plan de tirage:

1 gros lot à	Fr. 50,000
1 "	30,000
1 "	20,000
24 "	10,000
1 "	8,000
38 "	7,000
26 "	6,000
11 "	5,000
1 "	4,000
2 "	2,500
2 "	2,000
182 "	1,000
263 "	500
et 14,946 divers à fr. 200, 150, 100, 50, 25, 20, etc.	

4 grands tirages par an:

15 avril { tirage des séries  
15 octobre {  
15 mai {  
15 novemb. { tirage des primes

Prix d'une obligat. originale  
seulement Fr. 10.—

Lors de l'achat de séries entières contre paiement par acomptes, on doit payer au moins un acompte de fr. 1 pour chaque obligation ou fr. 30 pour une série entière. Les paiements mensuels devront être de fr. 10 par série.

On consent à des exceptions  
Prospectus gratuit selon désir

**Maison de Banque et de Commission S. A., Berne** Rue Monbijou 15  
Télep. 4830  
Compte de chèques III 1391

Prière de remplir ce Bulletin de commande et de l'envoyer, affranchi, à **Maison de Banque S. A., Berne**, rue Monbijou 15.

Je soussigné commande.....obligations de la Typographia à fr. 10 chacune.

.....séries entières (30 oblig. chacune) à fr. 300.

— Au comptant — contre paiements mensuels de fr. 5 ou de fr. 10 au compte-courant — les paiements se font à votre compte de chèques — personnellement à votre guichet — touchez la somme par recouvrements. 2855

Adresse exacte: .....

Prochain tirage: 15 octobre. - Gros lot fr. 20,000

## Auréole

Paix 133, La Chaux-de-Fonds, engagerait de suite ou pour époque à convenir

**Acheveur d'échappem. 8"**

**Metteur en marche 8"**

**Démonteur-Remont. 10 1/2**

**Chef sertisseur**

**Chef d'ébauches**

**Aide-technicien**

**Calibreuse**

**Bon horloger** pouvant mettre la main à tout et connaissant le jeuage de boîtes. 3198

Places stables et bien rétribuées. Contrats de longue durée.

## Remonteurs

pour pièces ancre 10 1/2 lignes sont demandés par Emile Gagnebin, Sertisseur. Travail bien payé, au comptoir ou à domicile. 3265

## Acheveur d'échappements

pour petites pièces 10 1/2 et 8 1/2 lignes ancre est demandé par la **FABRIQUE RIVIÉRA**

Numa-Droz 151 3237

## ACHEVAGES

On engagerait bons acheveurs d'échappements pour 13 lignes ancre; bons assortiments. On sortirait au dehors par séries à ouvriers consciencieux. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 3257

Полномочное Представительство Российской Социалистической Федеративной Советской Республики в Швейцарии

доводит до сведения всех русских граждан, что в ближайшем будущем состоится поездка в Россию. Поездку организует Комиссия Российского Красного Креста в Швейцарии.

Желающие ехать должны не позже 8-го октября сообщить названной Комиссии

ФАМИЛИИ, ИМЕНА, ПОЛ И ВОЗРАСТ

всех уезжающих членов семьи.

Адрес Комиссии:

Commissione de la Croix Rouge Russe, Berne Jungfraustrasse 22.

Полн. Представительство извещает одновременно, что после поездки прекращается выдача пособий русским гражданам остающимся в Швейцарии без уважительных причин.

Берн, 3 октября 1918 года.

## Gonocidine

(Nom déposé)  
Capsules balsamiques d'une efficacité absolue contre la blennorrhagie chronique et aiguë, cystite et prostatite. Supprime rapidement le rétrécissement du canal.

Prix de la boîte: Fr. 6.—

En vente:

Pharmacie de la Place Grenus

Genève 3253

Demandez la nouvelle brochure gratuite « Vie intime ».

## POULIES

DE TRANSMISSION

sont à vendre. — S'adresser à l'Imprimerie Coopérative. 2431

## Coopératives Réunies

Distribution des pommes de terre

La distribution des pommes de terre est commencée et elles sont délivrées contre présentation du reçu et des coupons de pommes de terre.

La distribution a lieu chaque jour, à **La Chaux-de-Fonds**: Entrepôt Serre 90, de 7 1/2 h. du matin à midi et de 1 1/2 h. à 9 1/2 h. du soir.

**Au Locle**: A la cave Crêt-Vaillant 28, entrée sous le grand perron, de 7 1/2 h. du matin à 12 h. et de 1 1/2 h. à 7 1/2 h. du soir.

Prière de se munir d'emballage suffisant.

Les inscriptions continuent à être prises dans tous nos magasins. Prix fr. 26.50 les 100 kg. à partir de 50 kg. 3098